Document generated on 08/13/2025 9:40 a.m.

Nuit blanche, le magazine du livre

NUIT BLANCHE
magazine littéraire

Nouveautés étrangères

Number 40, June–July–August 1990

URI: https://id.erudit.org/iderudit/19803ac

See table of contents

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)
1923-3191 (digital)

Explore this journal

Cite this review

(1990). Review of [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche, le magazine du livre*, (40), 75–80.

Tous droits réservés © Nuit blanche, le magazine du livre, 1990

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Nouveautés

ÉTRANGÈRES

Littérature

Le passeur de Chadong de S. Gongwen, Albin Michel
Le tombeau du Ridge de L. Murail, François Bourin.
Aquarium de C. Laborde, Régine Deforges.
La femme de David de H. Troyat, Flammarion.
Voyage de noce de P. Modiano, Gallimard.
Fragments de J. Genet, Gallimard.
Bohini, un manoir en Lituanie de T. Konwicki, Laffont.
L'expérience de la nuit de M. Béalu, Phébus.
La ritournelle du démon de S. Yokomizo, Picquier.
La femme qui tuait les poissons de C. Lispector, Ramsay.
Conflits de famille de A. Lurie, Rivages.
L'ultime alliance de P. Billon, Seuil.
Rimini de P. Tondelli, Seuil.
Quatuor de M.V. Montalbon, Seuil.
Johnny Panic de S. Plath, La Table ronde.
Rue des Bons-Enfants de P. Cauvin, Albin Michel.
Faust de F. Pessoa, Christian Bourgois.
Le général dans son labyrinthe de G.G. Marquez, Grasset.
Dieu est soleil de B. Marrey, Actes Sud.
Récits de T. Tolstoï, Actes Sud.
Judith de J. Bialot, Belfond.
Le roman de Constance de A. Stil, Grasset.
Les queues de Kalinaos de H. Monteilhet, Phébus.
La pluie jaune de J. Llamazarès, Verdier.
Le pays du Carnaval de J. Amado, Gallimard.
Matthias et le diable de G. Messadié, Laffont.
L'enfant de la forture de N. Spinrad, Laffont.

Bandes dessinées

Candide camera de Manara, Albin Michel.
Jack Palmer contre les narco-trafiquants de Pétillon, Albin Michel.
Les aventures de Karen Springwell T.1 : Convoi de Gauckler et Smolderen, Humanoïdes associés.
Comanche : les fauves de Greg et Rouche, Dargaud.
Les 3 formules du professeur Sato Tome 2 de E.P. Jacob et Bob de Moor, Dargaud.
Snoopy : Poisson d'avril de Schulz, Dargaud.
Ric Hochet : Le secret d'Agatha de Tibet et Duchateau, Lombard.

Essai

Écrits de jeunesse de J.-P. Sartre, Gallimard.
Les Ultra-riches de V. Packard, Acropole.
L'âme et le soir de C.G. Jung, Albin Michel.
URSS : une société en mouvement de J.M. Chauvier, L'aube.
La terre brûle-t'elle ? de C. Philibert, Calmann-Lévy.
La médecine mangeuse d'hommes de P. Accoce, Calmann-Lévy.
Pour une alternative verte en Europe, Collectif, La Découverte.
L'acte chirurgical de J.P. Binet, Odile Jacob.
La puissance du moi de M. Feldenkrais, Laffont.
Les Cheyennes de G. Ascaride, Presses de la Renaissance.
Le dossier Noriega de F. Kempe, Presses de la Renaissance.
L'innocence perdue. Un américain au Viêt-Nam de N. Sheehan, Seuil.
La vérité sur Tchernobyl de G. Medvedev, Albin Michel.
La syncope : philosophie du ravissement de C. Clément, Grasset.
L'économie des organisations de C. Menaud, La Découverte.
La tragédie chinoise de A. Peyrefitte, Fayard.
D.H. Lawrence, ou le feu au cœur de A. Burgess, Grasset.
Génération pilule de E.E. Beaulieu, Odile Jacob.
La génétique et les droits de l'homme de J. Testart, François Bourin.
F comme Femme de C. Olivier, Denoël.
Ma Roumanie de V. Tanase, Ramsay.

L'action et la réflexion... pour survivre : La réflexion, c'est Konrad Lorenz et Kurt Mundl qui l'attisent avec ***Sauver l'espoir*** (Stock) ; l'action viendra, elle, de la conscientisation prochaine des humains à laquelle convie ***Sauvons la planète — 160 mesures concrètes pour agir aujourd'hui*** de Herbert Girardet et John Seymour (Hachette). Pour nourrir réflexion et action, un document rassemblant l'essentiel des leçons de l'histoire, ***Trois millions d'années*** de Pierre Chaunu (Robert Laffont, collection « Les hommes et l'histoire ») et un James Lovelock, dans ***Les âges de Gaïa***, traduit par Bernard Sigaud (Robert Laffont, collection « La fontaine des sciences »), où il départage réalité et légende autour de sa théorie. ●

photo : Gisèle Freund

Henri Michaux

Relire Michaux et Handke : Retrouver en librairie ***Histoire d'enfant*** (Folio) de Peter Handke, quelle grâce ! Le livre qu'on a donné parce qu'il était beau, mais dont on déplore l'absence depuis. Chez Gallimard toujours, dans la collection « Poésie », une nouvelle édition revue et corrigée de ***La vie dans les plis*** d'Henri Michaux. ●

Oubliées..., devait-on s'y attendre ? : Oui, sans doute ! Dans ***Les oubliés (ées ?) de la Perestroïka — Femmes soviétiques*** (Presses de la Renaissance), Francine du Plessis-Gray fait un constat-choc : les femmes, malgré les sursauts actuels, ne seraient pas près de sortir du sous-développement dans les pays de l'Est. Enquête menée en 1988 : toujours d'actualité donc. ●

Leméac / Actes Sud : ***Pourquoi j'ai mangé mon père*** de Roy Lewis, traduit par Vercors et Rita Barisse, a été édité conjointement par Leméac et Actes Sud. Bon coup pour les deux éditeurs avec ce livre d'humour qui s'appuie, semble-t-il, sur les plus respectables données scientifiques. La préhistoire au goût d'aujourd'hui, rien de moins. A suivi en avril, chez Actes Sud, ***Moon Palace***, de Paul Auster, traduit par Christine Le Bœuf. Paru également en 1990, ***De cape et de larmes*** de Nina Berberova, traduit par Luba Jurgenson. ●

Voix de notre siècle : Bruno Bettelheim, ce rescapé des camps d'extermination, s'est suicidé en mars dernier ; il avait 86 ans. Sa voix, étouffée dans le vacarme de la guerre 39/45, a été triomphante en psychanalyse par la suite, aux États-Unis et en Europe, cela jusqu'à la dernière décennie. La mort du grand défenseur des enfants autistes remet au jour une œuvre que portent indéniablement une générosité et une honnêteté profondes. Quelques titres : ***Pour être des parents acceptables*** (Laffont, 1988), ***Survivre*** (Laffont, 1979 ; Hachette-Pluriel, 1981), ***Psychanalyse des contes de fées*** (Laffont, 1976 ; Hachette-Pluriel, 1979), ***La forteresse vide : l'autisme et la naissance du soi*** (Gallimard, 1969). ●

Nouvelles collections : Chez Syros-Alternatives, la collection « Libre court » et chez Anne-Marie Métailié, la collection « L'élémentaire » se consacrent à des textes brefs. Choix éclairé, Annie Saumont les lance toutes deux avec ***Moi, les enfants j'aime pas tellement*** dans la première, ***Le pont, la rivière*** dans la seconde. Même option pour des textes courts aux éditions Complexe avec la collection « L'heure furtive » qui a rassemblé des textes de Manuel Vasquez Montalban, de Dimitris Hadzis, de Jef Geeraerts, de Bai Xianyong et de Langston Hughes. Mais tout autre est la collection créée chez Gallimard par Jean Grosjean et J.-M.G. LeClézio, « L'aube des peuples ». Projet d'envergure que celui de faire connaître par les textes d'origine les civilisations qui s'en sont nourries. Premières parutions : ***Pop Wuh, Le livre des événements***, version d'Adrian I. Chavez (tr. Anny Amberni) et ***L'histoire des rois francs*** de Grégoire de Tours (tr. J.J.E. Roy). Suivront le ***Kalevala*** finlandais, l'***Edda*** islandais, le ***Gesta Danorum*** danois. ●

Nouveautés

ÉTRANGÈRES

En finir avec les animaux : Avec notre vision mesquine, égoïste, barbare du monde animal. Deux ouvrages nous y amèneront peut-être. Le ***Dictionnaire du comportement animal***, rédigé sous la direction de David McFarland (Bouquins), devrait apporter toute l'information qui nous manque sur eux, nous les faire voir entre eux et dans leur environnement. ***Au bon vouloir animal*** de Georges Chapouthier (Denoël) approfondit les relations ***morales*** entre l'homme et l'animal. Un sujet tout à fait actuel. ●

Poche policier/suspense/noir

Modesty Blaise de P. O'Donnel, 10/18.
La soutane en plomb de L. Estleman, Série noire.
Gare aux Tontons Tueurs de J. Hailey, Série noire.
Une invitation pour Matlock de R. Ludlum, Livre de poche.
Putes de J. Crumley, Rivages noir.
Big Man de M. Togawa, Rivages noir.
Un nommé Novembre de B. Granger, Livre de poche.
Le crépuscule des flics de J. Nambaugh, Livre de poche.
Le voyageur sans visage de J. Katyenbach, Presses Pocket.
Burma revient au bercail de L. Malet, 10/18.

Poche essais

La force du préjugé de P. Taquieff, TEL.
Tous les hommes sont frères de Gandhi, Folio essais.
Telle mère, telle fille de M. French, Livre de poche.
Totalité et infini, essai sur l'extériorité de E. Lévinas, Biblio essais.
La suite dans les idées de B.H. Lévy, Biblio essais.
L'homme re-naturé de J.M. Pelt, Points science.
Miléna de M. Buber-Neumann, Points Actuels.
La peinture cubiste de J. Paulhan, Folio essais.
L'Inde de M. Éliade, Presses Pocket.

Simplet... génial : Le Simplex du chef-d'œuvre classique allemand, ***Les aventures de Simplicissimus***, s'il est d'abord candide, ne le demeure pas longtemps, en ce XVII[e] siècle agité par la Guerre de trente ans dans lequel le plonge son créateur, Hans Jacob Christoffel Von Grimmelshausen. Récit « picaresque » des joies et déboires d'un « Quichotte » allemand, dit-on de ce texte, dont l'original de 1669 est maintenant traduit, et annoté, par Jean Amsler (Fayard). ●

Policier/suspense/noir

Blue belle de A. Vachss, Albin Michel.
Connemara Queen de H. Jaouen, Denoël.
Sailor et Lula de B. Gifford, Rivages thrillers.
Chicane au Michigan de T. Kakonis, Albin Michel.
Le frelon de M. Chavardes, Polar Sud.
Carol de P. Highsmith, Calmann-Lévy.
La machine de R. Belletto, P.O.L.
Un été espagnol de P. Maldonado, Denoël.
Nuit de terreur de J. Kazenback, Presses de la cité.
L'échange Rhinemann de Robert Ludlum, Laffont.

Poche littérature

Quoi ? L'éternité de M. Yourcenar, Folio.
Hôtel du nord de E. Dabit, Folio.
Crocodiles de P. Djian, J'ai lu.
Le bûcher des vanités de T. Wolfe, Livre de poche.
L'Hitlerien de R.V. Pilhes, Livre de poche.
Parlez-moi d'amour de R. Carver, Biblio/roman.
L'année des méduses de C. Frank, Points roman.
Un printemps d'Italie de E. Roblès, Points roman.
Indios de B. Traven, 10/18.
La porte du fond de C. Rochefort, Livre de poche.
La cité promise de D. Lessing, Livre de poche.
Je t'aime, Albert de C. Bukowski, Livre de poche.
La ronde et autres faits divers de J.M.G. Le Clézio, Folio.
Le roman d'un spahi de P. Loti, J'ai lu.
Le figuier de F. Maspéro, Points roman.
La solitude du coureur de fond de A. Sillitœ, Points roman.
Mourir idiot de Y. Gibeau, Presses Pocket.

Contre la neutralité sexuelle : Vient de paraître dans la collection « Biblio-Essais » (Le livre de poche) un texte clé de Luce Irigaray, cette grande philosophe. Dans ***Le temps de la différence pour une révolution pacifique***, s'exprime une pensée qui n'a malheureusement pas cours dans les débats houleux que suscite aujourd'hui toute forme de féminisme. L'essai analyse en profondeur, et revendique, la différence des sexes dans l'égalité vraie des êtres. ●

Jeune littérature de Chine : Le temps d'un entre-deux de l'oppression, quelques textes de jeunes auteurs nous sont venus de Chine. De Han Shaogong sont parus, chez Philippe Picquier, ***Séduction*** (tr. Annie Curien) et chez Alinea, ***Pa Pa Pa*** (tr. Noël Dutrait et Hu Sishe). Des nouvelles dans lesquelles les visions traditionnelles rejoignent le quotidien le plus actuel. ●

Voyager dans les livres : Vous comptez passer vos vacances dans les pays de l'Est ou à balconville, un livre à la main ? Sachez qu'il existe très peu, à l'heure actuelle, de guides de voyage consacrés aux pays de l'Est. On peut parier que lorsque les maisons d'édition auront eu le temps de se retourner, ce sera l'avalanche ! À la vitesse où on déboulonne les statues de Lénine et autres héros de la révolution, la mise à jour devrait être terminée dans peu de temps ? D'ici là, pour préparer ses voyages, ou les rêver : ***À Budapest et en Hongrie***, Hachette, édition mise à jour : ***Prague*** M.A. ; ***URSS***, Seuil, nouvelle édition ; ***Guide Baedeker Leningrad***, Hachette ; ***Europe de l'Est*** (Pologne, Tchécoslovaquie, Bulgarie, Allemagne de l'Est et Hongrie), Arthaud ; un numéro de la revue ***Autrement*** sur Prague, un autre sur la Pologne. ●

Nouveautés d'hier :

Giovanni Comisso :
Jeux d'enfance

« Mes plaisirs, se dit-il, n'ont été rien d'autre que la poursuite de mes jeux d'enfance. » Ainsi s'achève le court récit d'une errance à la recherche du plaisir des sens du narrateur de ***Jeux d'enfance*** (Le Promeneur, 1989 ; tr. Soula Aghion). Errance un peu triste, désemparée par moments, que les souvenirs les plus puissants des jeunes années habitent et rendent supportables. Au lecteur aussi, car ces réminiscences ont une présence, une émotion, une sensualité éclatantes. Du même auteur, ***Les ambassadeurs vénitiens (1525-1592)***, chez le Promeneur toujours. ●

B.B.

Kirkegaard :
Le post-scriptum aux miettes philosophiques

On se rappellera que le philosophe danois voyait trois étapes au perfectionnement humain, de l'esthétique au religieux en passant par l'éthique. ***Les miettes philosophiques*** abordaient la question religieuse — en fait, la question du christianisme — sous son angle objectif, c'est-à-dire en se référant à l'incarnation du Christ comme fait historique. ***Le post-scriptum aux miettes philosophiques*** (Gallimard, « TEL », 1989) reprend le thème de l'objectivité et de la vérité du christianisme, mais surtout le prolonge par l'analyse des rapports de la croyance et de l'individu. À quelle figure du sujet humain est-on conduit si la foi est possible et s'empare de lui ? Telle est en somme l'interrogation qui anime ces essais. Et qui illustre que penser la religion peut conduire à bien autre chose qu'au prosélytisme fanatique. ●

M.B.

Nouveautés

ÉTRANGÈRES

Paul Théroux :
La Chine à petite vapeur

Il s'est acquis la réputation d'un chroniqueur de voyage particulier. Il l'est ! Avec Paul Théroux, on aimera rarement la Chine qu'il décrit ; ce n'est pas une Chine rêvée, pas une Chine qui en recouvrirait une autre plus prestigieuse, mais bien la Chine vue jour après jour au printemps 1986, au hasard de parcours ferroviaires peu communs. Une Chine d'après les Gardes rouges,... en attente d'une répression que l'on sent imminente. On n'imposera pas à cet amateur d'inconnu, d'inédit, les sites recommandés, les itinéraires obligés. Les autorités devront l'accepter — libéralisation oblige ; elles attacheront alors à ses pas de pauvres bougres, qui se révéleront parfois utiles. Ce que rapporte ***La Chine à petite vapeur*** (Grasset, 1989 ; trad. Anne Damour) est unique. La saleté, la laideur, l'insignifiance, l'absurdité sont données à voir... à travers des émerveillements. S'exprime une critique (américaine ? occidentale ?) qu'on met en doute parfois, doublée d'un attachement réel à un pays qui rebute plus souvent qu'autrement. L'impression d'en être revenu (dans tous les sens de l'expression ?) À vérifier. ●

B.B.

Robertson Davies :
Le manticore

Le manticore est le deuxième volume de la ***Trilogie de Deptford***. On y retrouve les héros de ***L'objet du scandale*** (***Fifth Business***, ***Trilogie de Deptford I***) ; cependant l'histoire est tout autre. David Staunton, sous le coup de la mort étrange de son père, laisse Toronto et s'exile en Suisse pour y suivre une psychanalyse jungienne. Il y rencontrera des personnages pour le moins particuliers. Un roman qui se lit constamment sur deux plans : l'un, réel, époustouflant comme un roman policier ; l'autre, symbolique, qui nous amène à suivre le cheminement intérieur du héros. ●

N.C.

Claude Duneton :
Rires d'homme entre deux pluies

Plus connu au Québec peut-être par ses écrits sur la langue, Claude Duneton est aussi romancier, bon romancier. ***Rires d'homme entre deux pluies*** (Grasset, 1989) est un récit à la première personne qui nous tient par les fils les plus divers : l'émotion, la tendresse sûrement ; la marginalité (authentique) des personnages, l'honnêteté des protagonistes vis-à-vis d'eux-mêmes et de leurs amis proches, les événements, le plus souvent tragiques, qui traversent leurs existences. Narrer sa propre vie, la rend-elle plus supportable, comme il semble au Ferdinant-Robert de Duneton ? ●

B.B.

Mario Tobino :
Le désert de Lybie

La guerre que rien ne peut racheter, la guerre qui place les hommes en péril de non-contrôle de leurs instincts, de leurs déviances, de leurs conditionnements, c'est le sujet du ***Désert de Lybie*** (Alinea, 1989 ; tr. Simone Matarasso-Gervais). Mais, sous le regard lucide, douloureux et tendre d'un homme (narrateur-auteur) que l'absurdité du malheur que se fabriquent les êtres désespère, ce sont surtout les humains démunis qui nous retiennent. Mario Tobino sait voir, sous la routine, le désœuvrement, les actions inutiles, bêtes et méchantes, le reste, tout le reste : la noblesse, la générosité, la candeur, la fidélité, l'héroïsme le plus quotidien. Il sait nous les rendre proches, comme le désert, le soleil, l'attente, la mort. Sommes-nous tous plus ou moins en sursis dans un désert de Lybie ? ●

B.B.

Jean-Philippe Arrou-Vignod :
L'Afrique intérieure

« Les jours de vent l'océan Indien était d'un vert courroucé de jade ancien. » Une phrase parmi d'autres, si belles à lire, à voir, à entendre que l'on se sent comblé. Des images et des sons qui habitent l'écrivain de si près qu'on le dirait en transe, une transe qu'il nous fait partager. ***L'Afrique intérieure*** (Arléa, collection « Lieux dits », 1989) est mon premier contact avec Jean-Philippe Arrou-Vignod ; ce ne sera sûrement pas le seul. ●

B.B.

Barbara Pym :
Adam et Cassandra

L'exercice de photographe de la vie la plus quotidienne des gens les plus ordinaires dont les situations dans l'espace et dans le temps risquent peu de changer amène presque inévitablement le sourire. Qu'y a-t-il en fait de plus ridicule souvent que l'importance que nous attachons tous à ce qui nous arrive aujourd'hui, à cette heure, à ce moment ? Avec Barbara Pym, rien ne nous sera épargné des *aventures* d'Adam et de Cassandra, de leur petite vie dans leur petit milieu qui confine un jour au drame... du non-conformisme, de l'illicite... le temps d'un malentendu. Bien minces sans lunettes Pym, cet Adam et cette Cassandra (Rivages, 1990, trad. François Dupuigremet Desroussilles) ; le grossissement comme réhabilitation(?) de l'insignifiance patentée. ●

B.B.

Dominique Noguez :
Les deux veuves

Court récit des tergiversations d'un mâle parisien entre ses deux femmes, tour à tour maîtresses et amantes, à qui il a imprudemment (pour qui ?) présenté un beau macho un peu envahissant. Vif, moqueur, ***Les deux veuves*** (La Différence, 1989) surprend, amuse..., mais attention à la chute ! ●

B.B.

Virginia Woolf
par David Levine

Woolf et Lessing : Parmi la masse des livres qui viennent de paraître en traduction, deux écrivaines essentielles. D'abord Virginia Woolf dont le Seuil vient de publier ***La fascination de l'étang***, traduit par Josée Kamoun. Il s'agit d'un recueil de nouvelles, courtes et longues, et d'autres formes brèves qui a comme mérite principal de témoigner du souci constant qu'a Virginia Woolf de renouveler les formes littéraires. Un livre qui convaincra ceux qui connaissent peu ou pas cette superbe écrivaine anglaise et qui ravira ses lecteurs habituels.

Même si pour la critique française, il ne s'agit pas de son meilleur roman, qui demeure ***Le carnet d'or*** publié en 1962, il faut recommander le plus récent roman de Doris Lessing, ***Le cinquième enfant***. D'abord parce qu'il est de la plume de Doris Lessing et qu'elle a toujours sa légion d'inconditionnels, mais surtout parce que le sujet traité n'est pas habituel à l'auteure de ***Vaincue par la brousse***. Qu'il suffise de dire qu'on y retrouve une certaine parenté avec le ***Frankenstein ou le Prométhée des temps modernes*** de Mary Godwin-Shelley. Un bel été de lecture. ●

Nouveautés

ÉTRANGÈRES

Céline

Céline, sans préjugés : Nicole Debrie, spécialiste de Céline, psychanalyste et onirothérapeute, nous invite dans ***Il était une fois... Céline*** (Aubier) à découvrir un autre Céline, plus proche des racines de son œuvre, des profondeurs de sa personnalité. ●

Médecine pour les personnes : ***Au vent du monde*** (Flammarion) de Xavier Emmanuelli rassure sur l'existence d'une médecine en prise avec l'humain. Avec son expérience à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, ses contacts avec Médecins sans frontières dont il est président d'honneur, homme en quête d'authenticité, Xavier Emmanuelli s'est tracé un parcours qu'il évoque ici. ●

Les médias aux commandes : Que les grands médias d'information conduisent notre vie, nous en sommes conscients par éclairs, l'oubliant aussitôt. Il faut donc lire, pour la vigilance, ***La médiacratie*** de François-Henri de Virieu, paru chez Flammarion en début d'année. Toujours sur l'omnipuissance des médias, ***Nous sommes ici par la volonté des médias*** de Thierry Saussez (Robert Laffont). ●

Vivre à l'encontre des tabous : Une vie de femme qui rejette les conventions, de la fidélité et de l'amour maternel entre autres, voilà ce que raconte Françoise Mallet-Jorris dans un livre très bien reçu par la critique, ***Adriana Sposa*** (Flammarion). ●

Jamais deux sans trois : Quel prix décrochera Alexandre Jardin avec son troisième roman ***Fanfan*** (Flammarion) ? Les deux premiers lui ont en effet mérité le Prix du premier roman avec ***Bille en tête***, puis le Prix Femina avec ***Le zèbre***. ●

Le costume d'Ève : le titre, oui, d'un petit dictionnaire bien particulier. Des mots de notre langue inspirés de la Bible, présentés par Antoine Brenet qui en explique l'origine, le tout illustré par Stanislas Bouvier. Chez Hatier, collection « Le fil d'Ariane ». ●

Nouveautés d'hier :

Clifford Stoll :
Le nid du coucou

La traque des espions informatiques, ***Le nid du coucou*** (1989), est un polar informatique de fort bonne tenue (Albin Michel). Mais à la différence du roman ***Softwar***, c'est un récit authentique. L'astrophysicien Stoll trouve une légère erreur de calcul dans une facturation téléphonique le concernant. Cherchant à comprendre, il est peu à peu amené à découvrir la trace de pirates infiltrés dans les systèmes informatiques les plus importants des États-Unis, en particulier militaires. Les autorités concernées sont informées et la filature commence, qui débouchera sur un petit groupe de jeunes Allemands désireux de vendre des informations aux soviétiques, puis sur un procès qui a eu lieu en octobre dernier. In-croy-a-ble. ●

M.B.

Van Gogh toujours actuel : Pour le centenaire du grand peintre, bien des biographies et autres essais se programment sans doute. Voici de David Sweetman, ***Une vie de Vincent Van Gogh***, parue aux Presses de la Renaissance. ●

Toujours Maqroll el Gaviero : Avec ***Un bel Mourir*** (Messinger), Alvaro Mutis nous sert le troisième volet des ***Entreprises et tribulations de Maqroll el Gaviero***. Livre attendu par les habitués de l'auteur colombien. ●

Leslie Kaplan :
Le silence du diable

Dérangeant ce ***Silence du diable*** (P.O.L, 1989), et prenant ! Des êtres qui s'aiment tout en sentant une violence démente tracer son chemin vers eux, en eux, prenant prétexte des ratages, des frustrations, pour s'exprimer. Violence attisée par des tiers jaloux ou troublés. Dans un langage retenu, chacun exprime le sentiment de l'envahissement, inéluctable, la peur s'installant, peur de soi-même et de l'autre. Peu d'effets spectaculaires ici, une force en progression qui devient expression d'une violence absolue, « abstraite » dira Jackie, lui-même en état d'aréalité. ●

B.B.

Jean-Pierre Changeux
Alain Connes :
Matière à penser

Matière à pensée (Odile Jacob, 1989) de Jean-Pierre Changeux (***L'homme neuronal***, Fayard, 1983) et Alain Connes se veut une réflexion, qui prend la forme d'un dialogue, platonicien, sur la nature de la pensée et de l'intelligence humaine. Si l'on admet que la forme suprême de l'intelligence est le langage mathématique, quel peut être le rôle de ce langage dans la recherche d'une intelligence artificielle ? Reprise donc d'un débat traditionnel. La particularité du texte réside dans la légèreté de l'approche, ce qui gêne parfois une lecture attentive. ●

J.-F.T.

Joseph Roth :
Les fausse manœuvres

Le sous-officier Anselme Eibenschütz abandonne la vie militaire pour faire plaisir à sa femme et accepte sans grand enthousiasme un poste de contrôleur des poids et mesures dans le district de Zlotogrod. Dans ce coin de pays perdu, il s'enfonce jusqu'à disparaître presque complètement. En dérogeant ainsi à son destin, il a l'impression de vivre une nouvelle vie, mais cette deuxième existence, qui lui ressemble de moins en moins, sera de courte durée.

Auteur d'au moins deux chefs-d'œuvre : ***La marche de Radetzsky*** et ***La crypte des capucins***, Joseph Roth (1896-1939), est tout à fait à la hauteur de sa réputation de grand conteur dans cet envoûtant récit de la déchéance du contrôleur Eibenschütz, traduit de l'allemand par Blanche Gidon, et publié aux éditions du Seuil (1989) dans la collection « Le don des langues ». ●

F.M.

Jean-Claude Carrière :
Mahabharata
(version romanesque)

Épopée-fleuve par excellence — quinze fois la Bible —, le ***Mahabharata*** ne bénéficie pour l'instant dans le monde francophone que d'une traduction fort partielle, celle de J.M. Péterfalvi dans la Collection « GF », à laquelle il faut ajouter la réédition chez Gallimard, sous la direction de Georges Dumézil, d'un fragment de la version publiée en 1809 par le colonel de Polier. Le célèbre scénariste Jean-Claude Carrière, après en avoir fait avec Peter Brook une vaste fresque théâtrale et une série télévisée, nous présente maintenant, chez Belfond (1989) la version romanesque du Mahabharata : un résumé à lire pour la beauté et la simplicité du style et pour s'approprier une partie essentielle de notre patrimoine indo-européen. ●

M.P.

Nouveautés

ÉTRANGÈRES

Benoît Joly

Jean-Claude Duplessy
Pierre Morel :
Gros temps sur la planète

Qu'en sera-t-il de notre univers dans les prochaines décennies ? La diversité des scénarios les plus courants, de la catastrophe absolue à la revitalisation forcée, a l'effet paradoxal de bloquer l'action qui s'impose. Qui croire ? Et comment, pour les gouvernements, devant cette incertitude, ne pas tarder à prendre des mesures forcément impopulaires ? C'est à la tâche de clarifier les enjeux que s'emploient Jean-Claude Duplessy et Pierre Morel dans ce ***Gros temps sur la planète*** (Odile Jacob, 1990), un ouvrage rigoureux sur les dangers réels que court la terre, qui ne sont pas toujours ou seulement ceux que dénoncent les écologistes. Tout aussi importantes pour les auteurs « la relative fragilité de notre civilisation actuelle » et la crise démographique. Dans la perspective actuelle, « les maîtres mots » selon eux « ne sont pas la prévention mais la *connaissance* et l'*adaptation* ». Travail scientifique souvent austère, toujours lisible même pour les profanes, voici un document de base pour l'avenir,... si nous en voulons un. ●

B.B.

Camilo José Cela :
Le joli crime du carabinier

La collection « Nouvelles en tête » chez Souffles publiait à point nommé l'an dernier un recueil de nouvelles du Prix Nobel tout neuf, Camilo José Cela. En attendant la réédition de ses œuvres déjà traduites en français et les autres, qu'on ne manquera pas de traduire bientôt, on peut se payer le plaisir de ce ***Joli crime du carabinier*** et autres anecdotes (tr. Claude Bourguignon). Drôle, surprenant, intempestif, ce recueil on le savoure du début à la fin, guidé à travers des personnages extravagants et des situations hilarantes par la plume amusée, sarcastique, décapante d'un conteur inépuisable. ●

B.B.

Colette Fellous :
Rosa Gallica

Mère insupportable, mère adorée, sorte de diva que la vieillesse atteint par saccades, lui offrant des périodes lumineuses, à travers la confusion et autres attaques de la sénilité. Une fille qui voudra partager l'épreuve, après s'être un peu débattue ; qui entourera celle qu'elle admire toujours d'un attachement dont la générosité n'a pas de limites. ***Rosa Gallica*** de Colette Fellous (L'Arpenteur, 1989) nous fait vivre à travers ses deux personnages une relation très intense, si belle qu'elle nous semble invraisemblable. Pauvreté de nos sentiments peut-être ! ●

B.B.

François Nourissier :
Bratislava

C'est à travers une sorte d'exercice de style — de mémoire — que François Nourissier amène ses lecteurs dans ses préoccupations de l'instant, le vieillissement, ses effets, les remises en question qu'il provoque. Ainsi évoque-t-il les tribulations de l'écriture et de la mémoire par le récit d'une expérience que sa plume recrée en diverses occasions de diverses façons. Il parle donc de création littéraire, de la sienne, se comparant à d'autres dont il estime l'écriture plus sûre et spontanée. ***Bratislava*** (Grasset, 1990), c'est un constat un peu désenchanté, mais qui ne s'appesantit pas trop ; une sorte de modèle pour ceux qui vont découvrir à leur tour qu'en vieillissant « chacun des centaines ou des milliers de gestes qu'on va devoir accomplir, et qu'on accomplissait auparavant sans s'en apercevoir, va coûter une décision, un péril, une suite de souffrances minuscules (...) ». ●

B.B.

Des archives... indiscrètes(?) : Non, puisque l'auteur en a autorisé la publication, avec réserve. ***Journaux (1939-1983)*** de Stephen Spender (Actes Sud ; tr. Hubert Nyssen), témoin privilégié de ces années-là, leur apporte sans nul doute un éclairage politique et culturel original. ●

Naguib Mahfouz :
La chanson des gueux

Voilà un livre qui se dévore d'un bel appétit. Chanson de geste d'une lignée d'hommes qui, saints ou truands, fous ou sages, puissants ou gueux, tous connaîtront un destin d'exception. Remarquable conteur, construisant son épopée comme on monte un film, en courtes séquences juxtaposées, Naguib Mahfouz, prix Nobel de littérature 1988, nous offre dans le décor d'un quartier pauvre du Caire, parmi le peuple des petits métiers, un théâtre de caractères dans le furieux affrontement des forces du bien et du mal. Le récit de la destinée de ces hommes gigognes se lit comme un feuilleton ; un feuilleton qui aurait infiniment d'âme. Denoël, traduction France Douvier Meyer. ●

Y.P.

Le genre humain :
Face aux drapeaux

Le mien ou le tien ? Outre le rectangle de tissu flamboyant flottant au vent, le drapeau c'est aussi *et surtout* un symbole d'appartenance, imposé ou imaginé, par une collectivité. Ce numéro de la revue ***Le genre humain*** intitulé « Face aux drapeaux », (n° 20, Seuil, 1989) traite de ces sentiments d'appartenance qui ne reflètent plus qu'imparfaitement les principes *intangibles* que sont la couleur, la religion, le territoire ou encore la langue. Ce sont aujourd'hui des moments de l'histoire qui façonnent, comme autant de destins communs, l'appartenance à un groupe. À remarquer, un texte de Tzvetan Todorov sur les discours respectifs du colonisé et du colonisateur. ●

J.-F. T..

Tueurs concurrents : Artifice nouveau du grand Herbert Lieberman, un tueur recherché se colle à celui qui lui court après, le fameux inspecteur Mooney, pour débusquer un second tueur qui a le culot de l'imiter, de se couler dans sa peau pour se camoufler. ***Le tueur et son ombre*** (Seuil ; tr. Robert Pépin) serait du meilleur Lieberman. ●

La morale à travers le temps : Les ouvrages qui parlent d'éthique ou de morale se multiplient — à moins que nos préoccupations les fassent ressortir. ***L'altruisme et la morale*** de Francesco Alberoni et Salvatore Veca nous arrive d'Italie. L'amour du prochain, l'altruisme, la solidarité, le respect de l'autre, autant de concepts qui jouent autour de l'éthique et se partagent les comportements humains selon les lieux et les temps. ●

Ne pas toucher : Dans la collection « Musée des arts décoratifs », Sylvie Messinger présente ***Dominos, papiers imprimés***, ***Modèles de tasses litron***, ***Fleurs et motifs, papiers imprimés*** et ***Bordure, papiers peints***, quatre petits albums extraits des réserves du Musée, des trésors invisibles pour le public à cause de leur fragilité. Un beau cadeau à (se) faire. ●

Après *Le perroquet de Flaubert :* Le dernier Julian Barnes paru chez Stock en mars dernier réserve de bonnes surprises d'humour. ***Une histoire du monde en 10 chapitres 1/2***, traduit par Michel Courtois-Fourcy, s'attaque ni plus ni moins à l'Arche de Noé et à ses divers avatars au cours des temps. Succès dans les Iles britanniques, le dernier-né Barnes pourrait bien nous séduire tout autant. ●

Nouveautés

ETRANGERES

photo : Roger Viollet

Boris Vian

Du Vian en réédition : L'éditeur parisien Terrain vague annonce la parution de trois ouvrages de Boris Vian. D'abord ***Les fourmis***, un recueil de nouvelles exceptionnelles écrites entre 1944 et 1947 et rassemblées par Vian lui-même, puis, toujours chez le même éditeur, mais dans une autre collection, deux romans : ***Et on tuera tous les affreux*** et ***Elles se rendent pas compte***. Écrits sous le pseudonyme de Vernon Sullivan, ces deux livres firent scandale et furent jugés contraires aux bonnes mœurs lors de leur parution originale. Les amateurs de polars s'amuseront certainement à la lecture de ces deux pastiches de romans noirs américains. ●

À vos classiques ! : Grâce à la roue à livres, invention d'un humaniste un peu pantouflard de la Renaissance, « un homme pouvait voir et lire un grand nombre de livres sans se mouvoir ». La roue à livres c'est aussi le nom qu'a choisi une maison d'édition consacrée aux œuvres de l'Antiquité à la Renaissance. Les premiers titres : Ovide, ***Les fastes*** ; Denys d'Halicarnasse, ***Les origines de Rome*** ; Hérodien, ***Histoire des empereurs romains de Marc Aurèle à Gordien III*** ; Procope, ***Histoire secrète*** ; dans la série Documents : ***Les cités de l'occident romain***. Pour les anciens du cours classique qui n'ont retenu de la littérature latine que les larmes versées à traduire ***La guerre des Gaules*** de César, et les amateurs de belles-lettres en général, voilà qui aidera à (re ?)découvrir ces écrivains. ●

Le dernier Sarah Kofman : Un essai sur les positions de Diderot à propos des femmes justifie le titre d'un recueil de cinq essais de la philosophe Sarah Kofman. ***Séductions — De Sartre à Héraclite*** propose en outre « Nietzsche et l'obscurité d'Héraclite », « Miroir et mirages oniriques », ou comment retracer Freud chez Platon, « Sartre, Fort ou Da ? » et « Le problème moral dans une philosophie de l'absence ». Chez Galilée. ●

La guerre ici maintenant : Dans ***De purs désastres*** de François Salvaing (Balland), c'est de guerre qu'il est question. Pas de celle dont on débat dans les lieux de pouvoir ou abstraitement chez soi après les nouvelles de fin de soirée. Avec les personnages mis en scène par François Salvaing, on vit la guerre dans le quotidien d'hommes et de femmes, le momentané de l'action. On n'y résiste pas. Refermé, ***De purs désastres*** appelle aux débats de fond.

Autre facette de cette violence qui, enclenchée, n'a plus de bornes, l'***Histoire des enfants d'Izieu***, relatée par Antoine Spire (Maren Sell & Cie), le destin de ces enfants juifs héroïquement arrachés à l'extermination par l'acharnement de quelques individus, que des délateurs auprès de Klaus Barbie ont ramenés sur les chemins d'Auschwitz. ●

Foucault et ses pendules : Non, ce n'est pas un remake de Umberto Eco, mais un ouvrage de Stéphane Deligorges consacré à ce savant français du XIX^{e} siècle ainsi qu'à ses diverses inventions et découvertes. On lui doit, entre autres, la mesure de la vitesse de la lumière dans l'air et dans l'eau, et le gyroscope. Aux éditions Carré. ●

Atwood chez Robert Laffont : Paru en 1988 sous le titre ***Cat's eye***, ***Œil-de-chat***, de la grande romancière canadienne-anglaise Margaret Atwood (traduite par Hélène Filion), paraît, comme ***La servante écarlate*** (1987) et ***La vie avant l'homme*** (1981) chez Laffont dans la collection « Pavillons ». À l'occasion de la sortie du film que Volker Schlondorff vient de tirer de ***La servante écarlate***, l'éditeur a réimprimé le roman. ●

Du bon usage des pauvres : Un titre qui en dit long, avec son prolongement : ***Histoire d'un thème politique (XVI^{e}-XX^{e} siècle)***. Cet essai de Philippe Sassier (Fayard) serait l'histoire du « discours politique sur les pauvres, de la Renaissance à nos jours ». Il y sera évidemment question de l'ordre (du monde, des mœurs, de la cité), de l'utilité, et aussi de la charité. ●

Esclavagiste, le Danemark ! : C'est sur cela qu'a enquêté Thorlkild Hansen, c'est cela qu'il nous livre dans ***La côte des esclaves*** (Actes Sud ; tr. Inès Jorgensen). Quand on a lu ***La mort en Arabie***, on fait confiance à Hansen ; cette recréation, ce « roman documentaire » sera extraordinaire. ●

Nouveautés d'hier :

Enrico Pea : *Moscardino*

La « Petite bibliothèque européenne du XX^{e} siècle » chez Maren Sell continue d'offrir de courts ouvrages de grands auteurs de langue étrangère dans une présentation soignée et des traductions de qualité. Ici Françoise Bouillot et Claude Perrus nous transmettent Enrico Pea dans toute sa force, sa verdeur et aussi l'acidité presque douloureuse qui caractérise sa perception des êtres. Qu'il choisit extrêmes dans ***Moscardino*** (1989), ce qui nous vaut une fresque colorée, vivante, souvent cocasse, presque toujours à la limite du tolérable. Dépaysement assuré par un grand écrivain. ●

B.B.

Deux nouveaux Gadda : Une étonnante création de Carlo Emilio Gadda que ces ***Louis de France***, « montage d'anecdotes et de souvenirs » encadré des commentaires d'un « narrateur acide et mélancolique ». À donner le goût de revoir ces Louis XIII, XIV et XV bien immobilisés par l'histoire. Autre Gadda 1990, paru aussi chez Quai Voltaire : ***Les palais des ors***. ●

Brel vu par Beaucarne : Un poète qui en présente un autre, un chansonnier qui en analyse un autre, un homme surtout qui a été sensible à l'émotion que Brel ressentait et livrait, ce sont bien des atouts pour une biographie. Ceux pour qui Brel demeure irremplaçable trouveront peut-être le ***Brel*** de Julos Beaucarne (Acropole) irremplaçable à son tour. ●

Roger Nimier : *Les écrivains sont-ils bêtes ?*

Roger Nimier, c'est toute une époque, divisée, l'après-guerre - occupation - résistance - collaboration. Le monde littéraire, de tous temps bouillonnant de rivalités, de controverses, de cultes et de condamnations, a connu à cet égard une période faste ces années-là. Et Roger Nimier, présent sur toutes les scènes littéraires, en a été un critique constant, mordant, sarcastique, et presque toujours à contre-courant des modes. Dans ***Les écrivains sont-ils bêtes ?*** (Rivages, 1990), recueil de textes parus dans diverses revues entre 1947 et 1962, il joue de tout pour débusquer le surfait, les modes, prenant le parti de l'honnêteté intellectuelle, critique littéraire qui désespère par moments de la littérature, son arme de combat pourtant. ●

B.B.